



Bulletin d'Information de l'Ambassade des Etats-Unis au Sénégal



Route des Almadies • BP 49 Dakar Sénégal • Tél. (221) 33 879 40 00 • Fax : (221) 33 822 23 45
<http://dakar.usembassy.gov> • Panorama • Numéro 130 • Juillet-Août 2013

Actualités

Obama au Sénégal pour promouvoir la démocratie et la croissance économique	1
L'USAID s'associe avec des partenaires de la Casamance dans la lutte contre la mouche à fruits.....	2
<i>Le Howard University Jazz Ensemble</i> , la participation américaine au Saint-Louis Jazz Festival.....	3
La deuxième édition du Week-end de l'éducation en aviation a vécu...	4
L'ambassadeur Lukens hôte de l'école de commerce Sup de Co pour parler de la nouvelle diplomatie des Etats-Unis en Afrique.....	5

Focus sur la visite du président Barack Obama au Sénégal

Conférence de presse conjointe: Obama fait l'éloge du Sénégal, un exemple de responsabilité démocratique.....	6
2012: une année marquante dans les relations entre les Etats-Unis et le Sénégal.....	7
Un hommage commun à Nelson Mandela.....	7
Séance de travail avec les présidents de dix Cours Suprêmes de pays africains	8
Une visite privée sur l'île de Gorée.....	8
Réunion avec des représentants de la société civile à Gorée Institute..	9
La Première Dame Michelle Obama au collègue Martin Luther King pour encourager les jeunes collégiennes à persévérer.....	10
Rencontre avec des agriculteurs et des entrepreneurs.....	11

Quoi de neuf.....	12
-------------------	----

Obama au Sénégal pour promouvoir la démocratie et la croissance économique

Air Force One, l'avion du président américain, s'est posé sur le tarmac de l'aéroport Léopold-Sédar-Senghor de Dakar le mercredi 26 juin, à 20h15, première étape d'une tournée africaine. Barack Obama est accompagné de son épouse Michelle et de leurs deux filles Sasha et Malia. C'est sa première visite dans un pays d'Afrique francophone. Un voyage historique avec un important volet politique et économique. Pour l'occasion, Dakar s'est couverte de drapeaux et de portraits du président américain.

L'objectif de la visite était de mettre l'accent «sur l'importance que les Etats-Unis accordent à nos liens en plein développement avec les pays d'Afrique subsaharienne», a indiqué la Maison Blanche dans un communiqué, en évoquant également la nécessité d'«étendre la croissance économique, l'investissement et le commerce, de renforcer les institutions démocratiques, et d'investir dans une nouvelle génération de dirigeants africains». Ce voyage souligne l'engagement du président Obama à élargir



Le couple présidentiel américain accueilli à son arrivée par le couple présidentiel sénégalais

A

et approfondir la coopération entre les Etats-Unis et les populations d'Afrique sub-saharienne, pour l'avancement de la paix et de la prospérité à l'échelle régionale et mondiale.

En effet, la vision du président Obama pour l'Afrique est basée sur le postulat selon lequel «l'Afrique n'a pas besoin d'hommes forts. Elle a besoin d'institutions fortes». Au Sénégal, le gouvernement a bien saisi cela et œuvre à s'assurer du bon fonctionnement de ses institutions. Il est à l'écoute de ses populations et il fait de son mieux pour faire avancer le pays.

Au Sénégal, première étape de la tournée africaine, le président Obama a effectué la plus longue visite jamais effectuée par un président américain. Au cours de son séjour, il a rencontré un large éventail de leaders du gouvernement et de la société civile, notamment des jeunes, pour parler de nos partenariats stratégiques sur les questions bilatérales et globales. Le président américain a justifié le choix du Sénégal par le fait que l'élection présidentielle de 2012 a débouché sur un transfert pacifique du pouvoir et que le pays soit un grand modèle pour la région, en tant que partenaire et allié démocratique et stable.

L'USAID s'associe avec des partenaires de la Casamance dans la lutte contre la mouche à fruits

Depuis 2007, le gouvernement des Etats-Unis fournit une assistance au Sénégal dans sa lutte contre les invasions de mouches à fruits qui menacent les zones de production. C'est ainsi que du 16 au 19 mars, Dr Connie Bacon, Conseiller sanitaire et phytosanitaire pour l'Afrique de l'Ouest de l'USAID/USDA et Dr Roger Vargas, chercheur entomologiste à l'USDA/ARS, ont accompagné Dr Kemo Badji, du département de la protection des végétaux du Sénégal (DPV), entomologiste en chef et responsable de la lutte biologique en Casamance, afin d'identifier les meilleurs sites de libération et rencontrer les producteurs de fruits, les responsables des organisations régionales et du projet d'appui au développement rural en Casamance (PADERCA).

La région de la Casamance fournit 55% de la production de mangues au Sénégal mais seulement 7% du marché. Les producteurs de fruits sont bien organisés en Casamance avec les petits producteurs qui prennent l'initiative de former des

coopératives. Il y a eu des investissements réalisés par différents bailleurs de fonds dans les infrastructures telles que les installations de fabrication ou de transformation. Cependant, en raison du problème des mouches à fruits, souvent les fruits, en particulier les mangues, sont d'une qualité insuffisante pour être emballés, exportés ou traités en fruits secs, jus de fruits, ou gelées.

La région de la Casamance a un grand potentiel, dû au fait que la saison de production de mangues y est longue, de mai à octobre. Une fin de saison tardive qui donne à la Casamance un avantage sur le marché international, car elle produit des mangues fraîches longtemps après la fin de production des autres pays. Malheureusement, cette fin de la saison des mangues correspond aux plus fortes invasions du *Bactrocera* invadens, entraînant des pertes de 60 à 80% de la récolte. Les zones entourant ces vergers de fruits divers sont densément boisées avec plus de 30 espèces de fruits sauvages, hôtes des mouches. En raison de la présence de divers types d'arbres fruitiers, à la fois cultivés et sauvages, la lutte biologique est la meilleure solution pour obtenir le contrôle des mouches à fruits dans cette région, surtout lorsqu'elle est associée à un programme de gestion intégrée des ravageurs. Trois sites du nord de la Casamance et 3 autres dans le sud ont été identifiés comme sites potentiels pour la lutte biologique naturelle. Ces insectes bénéfiques seront envoyés dans les 3 sites du sud d'abord, puis 3 à 5 autres envois seront faits pour être distribués dans le nord et le sud de la Casamance.

L'espoir est que ces insectes bénéfiques s'implanteront et commenceront à contrôler l'invasion de ces mouches à fruits, ouvrant ainsi la voie à un programme de gestion intégrée de ces ravageurs. Cela permettra aux producteurs de fruits de la Casamance de fournir des fruits de qualité sur le marché.



Libération des parasitoïdes dans le village Brin, département de Ziguinchor, en Casamance. [Photo USAID]

Le Howard University Jazz Ensemble, la participation américaine au Saint-Louis Jazz Festival

Dans le cadre du 21^{ème} Festival de Jazz de Saint-Louis, l'ambassade a invité au Sénégal le *Howard University Jazz Ensemble* (HUJE), pour un séjour de cinq jours.

Le HUJE a été sélectionné pour clôturer le festival le dimanche 19 mai, à 21h30, à la Place Faidherbe de Saint-Louis. Le groupe, composé de huit membres, a joué devant plus de mille spectateurs qu'ils ont tenu en haleine pendant plus d'une heure trente minutes de jazz authentique et suave. A cette cérémonie de clôture, présidée par l'ambassadeur Lewis Lukens, le ministre de la Communication et maire de Saint-Louis, Cheikh Mamadou A. Dièye et le président de Saint-Louis Jazz, Maître Ibrahima Diop, le Jazz et du Howard University a gagné la sympathie et les acclamations du public, du fait du talent et de la jeunesse de ses musiciens. Durant sa prestation, le Jazztet a merveilleusement intégré dans sa prestation un peu de « sénégalité ». En effet, ils ont été rejoints sur scène par les élèves du Prytanée Militaire Charles N'tchoréré, par le célèbre percussionniste Cheikh Baye Fall et les poètes du groupe Vendredi Slam. Ce fut un bel exemple d'échange et de brassage qui rappelle que la musique et la culture ne connaissent pas les frontières.

Joignant l'utile à l'agréable, le leader du groupe a invité le public à s'engager dans la campagne «Because I am a girl» de Plan International pour la promotion de l'Education des filles.

En marge du festival de Saint-Louis, le HUJE a animé d'autres concerts à Dakar, Louga et Saint-Louis. Au West African Research Center (WARC), l'ancien boursier du Fulbright Senior Scholar de l'université de Howard, le Professeur Maguèye Kassé, en collaboration avec le directeur du WARC, M. Ousmane Sène, a accueilli le HUJE pendant deux



Le HUJE lors de sa prestation au Festival de Jazz de Saint-Louis

heures durant lesquelles, ils ont joué avec des musiciens locaux et échangé avec les académiciens sur le Jazz aux Etats-Unis, mais surtout sur l'histoire du Jazz au Howard University. Le public, composée principalement d'étudiants et d'amateurs de musique, a posé de nombreuses questions au bonheur du Professeur Irby III, directeur fondateur de l'orchestre depuis 1975.

La veille, le 15 mai, le HUJE a offert un concert au centre culturel Blaise Senghor. Ce concert était principalement destiné aux amateurs de jazz qui ne pouvaient faire le déplacement sur Saint-Louis. En première partie, les majorettes du Lycée Kennedy ont assuré le spectacle avec une chorégraphie sous le thème de l'unité et de la cohésion, sous la houlette d'un des fils du célèbre percussionniste sénégalais Doudou Ndiaye Rose.

En plus des spectacles, le HUJE a animé des master-classes et fait des échanges professionnels qui ont permis à de jeunes talents de se familiariser avec les exigences et contraintes du haut niveau. Le groupe a travaillé avec les étudiants de l'Ecole Nationale des Arts, des musiciens de Louga, des élèves du Prytanée Militaire de Saint-Louis, les musiciens du Vendredi Slam et quelques musiciens de Dakar.

Les musiciens ont beaucoup apprécié l'hospitalité au pays de la Téranga, à travers leurs interactions avec les sénégalais et les visites qu'ils ont effectuées à Dakar, Gorée et au Musée de Percussions de Louga où ils ont acheté beaucoup d'instruments de musique traditionnels sénégalais qu'ils ont promis d'apprendre et de pratiquer.



Les majorettes du Lycée Kennedy lors de leur prestation au centre culturel Blaise Senghor



La deuxième édition du Week-end de l'éducation en aviation a vécu

La deuxième édition du «Week-end de l'éducation en aviation» s'est tenue du 31 mai au 2 juin à la base aérienne Capitaine Mame Andalla Cissé de Ouakam, sous le thème «Aviation et environnement».

Initiée par l'ambassade des Etats-Unis au Sénégal et l'Agence Fédérale de l'Aviation américaine (FAA), en partenariat avec l'Armée de l'Air du Sénégal, l'Agence Sénégalaise de l'Aviation Civile et de la Météorologie (ANACIM) et des structures locales de l'aviation, cette édition a enregistré la participation de plus de 4500 élèves et étudiants.

Le «Week-end de l'éducation en aviation» est destiné à susciter l'intérêt des élèves et étudiants pour les métiers de l'aviation, en leur fournissant toutes les informations relatives aux nombreuses filières du secteur aéronautique.

Lors de la cérémonie d'ouverture du vendredi 31 mai, l'ambassadeur Lukens a déclaré que : «l'Afrique a besoin de jeunes talentueux qui suivent les filières de formation aux métiers de l'aéronautique et nous espérons que cette journée sera pour les élèves et étudiants une source d'inspiration qui leur permettra d'envisager toutes les possibilités dans leur vie». Il a ajouté que le gouvernement des Etats-Unis est fier de travailler avec le Sénégal et d'autres pays africains à la formation de futurs experts dans l'aéronautique afin de leur faire bénéficier des retombées de l'aviation sur le développement économique, cela dans le but ultime de faciliter la sécurité et le mouvement efficient des personnes et des biens entre les pays africains.



L'ambassadeur Lukens entouré d'un groupe d'élèves

Quant au ministre des Infrastructures et des Transports, M. Thierno Alassane Sall, en sa qualité de membre de la famille de l'aviation civile, il n'a pas manqué de rendre hommage aux parrains de cet événement, M. Modou Khaya et Mme Aïcha Sow (première femme contrôleur aérien). Ces derniers, selon lui, ont participé à la rédaction des pages de l'histoire de l'aviation civile sénégalaise.

L'objectif de ces journées était d'informer les participants sur l'importance de l'aviation dans leur pays, ouvrir l'esprit des jeunes à l'éventail des futures carrières possibles, et les inviter à découvrir l'émotion et le plaisir que l'aviation a toujours incarnés.

Ainsi, des activités éducatives et incitatives ont été présentées : modèles, manifestations, aéromodélismes, panels de métiers, baptêmes de l'air, visite de la tour de contrôle ou de l'aéroport.

Les Etats-Unis sont fiers de travailler avec des partenaires africains pour le développement de futurs experts de l'aviation, afin de faire bénéficier à tous de l'influence de l'aviation sur le développement économique. Cela dans le but ultime de faciliter la sécurité et le mouvement efficient des personnes et des biens entre les pays africains, a précisé l'ambassadeur Lukens.



Des élèves découvrant un avion militaire

L'ambassadeur Lukens, hôte d'un Vendredi de Sup de Co pour parler de la nouvelle diplomatie américaine en Afrique

L'ambassadeur Lewis Lukens a été l'hôte de l'école supérieure de commerce Sup de Co, le vendredi 31 mai, pour animer une conférence sur la «Nouvelle diplomatie des Etats-Unis en Afrique». La conférence, qui s'est tenue au Conseil économique, social et environnemental, s'inscrit dans le cadre des Vendredis de Sup de Co, un cycle de conférences de l'Ecole supérieure de Commerce animées par des acteurs de premier rang de la vie économique et sociale du pays. Elle s'est déroulée en présence de diplomates de différentes représentations à Dakar, de chefs d'entreprises, de businessmen, de professeurs et de nombreux étudiants.



De gauche à droite: Aboubacar Sédikhe Sy, PDG de de Sup de Co, l'ambassadeur Lukens et Mme Kristine Marsh, attachée de presse de l'ambassade

L'ambassadeur a parlé de l'engagement des Etats-Unis en Afrique, particulièrement au Sénégal, et du sens de la relation sénégal-américaine. «L'Afrique et sa population sont des partenaires de l'Amérique dans la création d'un avenir basé sur la croissance, la responsabilité commune et le respect mutuel et que sept des dix économies qui connaissent le plus fort taux de croissance au monde se trouvent en Afrique», a-t-il expliqué.

La stratégie globale du président Obama pour l'Afrique sub-saharienne repose sur quatre piliers : le premier est la promotion des opportunités et du développement ; le deuxième, la stimulation de la croissance économique, du commerce et des investissements; le troisième, la promotion de la paix et de la sécurité ; et le quatrième, le renforcement des institutions démocratiques. Et le partenariat avec le Sénégal s'appuie sur ces quatre piliers.

Sur le front politique, le Sénégal se porte bien. Au plan économique, il pourrait – et devrait peut-être – se porter mieux. Il ne s'agit pas de parvenir au progrès démocratique avant de réaliser des avancées économiques, pas plus que l'inverse. Il faut avancer sur ces deux fronts en même temps. Mais, l'ambassadeur Lukens s'est dit optimiste sur l'avenir du Sénégal car grâce à son leadership politique, le pays peut et va parvenir à récolter les bénéfices économiques vers lesquels il tend. Les Etats-Unis souhaitent être son partenaire sur la route de ce succès.

« Le voyage du président Obama en Afrique ce mois-ci renforcera l'importance que les Etats-Unis accordent à ses liens profonds et de plus en plus étroits avec les pays de l'Afrique sub-saharienne, notamment à travers la stimulation de la croissance économique, de l'investissement et du commerce; la consolidation des institutions démocratiques, et l'investissement dans la prochaine génération de leaders africains », a-t-il ajouté.

L'ambassadeur a terminé son propos sur une note personnelle: «mon souhait serait de pouvoir revenir ici dans quarante-deux ans, et de voir que le Sénégal a radicalement changé, mais uniquement en bien. De voir un Sénégal où l'USAID n'est plus présente, car son action n'était plus nécessaire. Un Sénégal qui a soigneusement choisi ses partenaires internationaux et qui travaille avec des sociétés africaines, européennes et américaines sur un pied d'égalité. Un Sénégal qui a réalisé tout ce que sa population lui demandait», a-t-il dit.

Par la suite, il s'est prêté à une séance de questions/réponses avec les invités.

Sup de Co entretient de solides relations avec l'ambassade des Etats-Unis à Dakar, notamment à travers les différents intervenants américains invités par l'école et les étudiants qui participent au

Programme des Stages en Entreprenariat Social depuis des années. Les étudiants de Sup de Co également font partie des meilleurs candidats au *Junior Staff Development Program*, qui offre aux participants la possibilité d'obtenir un Master aux Etats-Unis.



Un étudiant de Sup de Co posant une question à l'ambassadeur

F

VISITE DU PRÉSIDENT BARACK OBAMA AU SÉNÉGAL

Conférence de presse conjointe: Obama fait l'éloge du Sénégal, un exemple de responsabilité démocratique

Après un tête à tête et une rencontre bilatérale élargie, les deux chefs d'Etat ont donné une conférence de presse conjointe au palais de la République. Le président Obama et le président Sall ont abordé des points relatifs à l'économie et à la coopération bilatérale.

Le président Obama a déclaré que l'Afrique était un continent en marche sur lequel se trouvent six des dix économies à la croissance la plus rapide dans le monde, et il a salué le Sénégal comme étant l'une des démocraties les plus stables d'Afrique et l'un des partenaires les plus solides des États-Unis.

S'exprimant aux côtés du président sénégalais Macky Sall à Dakar le 27 juin, M. Obama a déclaré que le moment était celui de grands progrès et de grandes promesses pour le continent, où des pays comme le Sénégal connaissent la croissance économique, renforcent le pouvoir d'action de leurs citoyens et apportent des améliorations à leur gouvernance démocratique.

« Au fur et à mesure que des Africains de par le continent se dressent et exigent des gouvernements qui rendent compte au peuple et soient à son service, je crois que le Sénégal pourra être un grand exemple », a-t-il ajouté.



Le couple présidentiel sénégalais accueille le couple présidentiel américain au Palais



Les présidents Obama et Sall lors de la conférence de presse conjointe

Le Sénégal, a rappelé le président Obama, n'a jamais connu de coup d'Etat. C'est un pays où des élections libres et justes et des transferts pacifiques du pouvoir ont lieu, et où l'on trouve une société civile dynamique, une presse robuste et des dizaines de partis politiques.

M. Obama a salué les efforts du président Sall en faveur de réformes ambitieuses visant à accroître l'ouverture, la transparence et la reddition de compte au Sénégal, avant d'ajouter que l'histoire avait montré que les gouvernements ouverts et réceptifs réussissaient mieux à attirer le commerce et les investissements capables de créer des emplois et de sortir les gens de la pauvreté.

Le président Obama a aussi remercié le Sénégal pour ses missions de maintien de la paix sur le continent, notamment sa contribution actuelle au Mali.

Les Etats-Unis, a-t-il poursuivi, resteront solidaires du peuple sénégalais et continueront à soutenir sa démocratie afin d'aider à prouver que les gouvernements démocratiques procurent justice, progrès et emplois.

Les Etats-Unis demeureront l'un des partenaires les plus solides du Sénégal en matière de développement, qu'il s'agisse de construire des ponts et des routes afin que les marchands puissent acheminer leurs marchandises sur les marchés, ou qu'il soit question de nouveaux manuels scolaires et d'écoles, y compris l'accès à l'Internet, afin que davantage d'élèves puissent étudier, a-t-il souligné.



Obama fait la revue des troupes au palais

Les Etats-Unis demeureront un partenaire sur lequel les Sénégalais pourront compter tandis que ces derniers œuvreront « à renforcer leurs processus électoraux, à assurer la transparence et la reddition de compte au sein de leurs gouvernements et à garantir la sécurité tout en respectant et en protégeant les droits universels et les libertés fondamentales », indique la fiche d'information.

Pour sa part, le président Sall a déclaré que la visite de M. Obama contribuerait à renforcer la confiance dans le climat des affaires et du commerce au Sénégal, notant que le développement de l'Afrique se réaliserait par le biais de partenariats avec les investisseurs privés et du commerce.

Le chef d'Etat sénégalais a mis en relief le processus de démocratisation observé au cours de la décennie passée, la condition requise au développement de l'Afrique, a-t-il déclaré. Le président Sall a souligné les vastes ressources naturelles et les importantes ressources humaines dont dispose le Sénégal, et il a attiré l'attention sur le besoin d'infrastructures pour accompagner le développement de toutes ces ressources. À cet égard, il a insisté sur l'importance d'une bonne gouvernance, faute de quoi ces ressources seraient vaines.

De l'avis du chef d'Etat sénégalais, l'appui continu des Etats-Unis au développement devrait concourir à resserrer les relations excellentes qui existent déjà entre ces deux pays aux niveaux politique et économique.

Le Président Macky Sall a offert un dîner officiel au président Barack Obama, dans la soirée.

2012 : une année marquante dans les relations entre les Etats-Unis et le Sénégal

L'année dernière a été remarquable en termes d'étapes franchies et de jalons marquants dans les relations entre les Etats-Unis et le Sénégal. Tout d'abord, en août dernier, peu après l'alternance démocratique au Sénégal, la secrétaire d'Etat Hillary Clinton a visité le pays de la Téranga et prononcé un discours à l'Université Cheikh Anta Diop devant un millier de personnes, membres du gouvernement, de la société civile, et étudiants, soulignant l'importance pour les Etats-Unis des partenariats avec l'Afrique. Elle a cité le président Obama qui avait reconnu que, par le passé, les puissances occidentales avaient trop souvent vu l'Afrique comme un fournisseur de ressources à exploiter ou comme une cause caritative en mal de parrainage. Elle a rappelé ce défi lancé par le président Obama aux Africains comme aux Américains : l'Afrique a besoin de partenariat, pas de parrainage. Et d'ajouter que l'ambassade des Etats-Unis à Dakar, ainsi que toutes les autres à travers toute l'Afrique, travaillent dur pour relever ce défi : créer des partenariats durables qui ajoutent de la valeur au lieu d'en enlever. Voilà l'engagement de l'Amérique envers l'Afrique.

Puis, en mars dernier, le président Macky Sall a inauguré la plus grande ambassade des Etats-Unis en Afrique de l'Ouest, ce qui est un témoignage concret du partenariat avec le Sénégal et de l'engagement des Etats-Unis à travailler en étroite collaboration avec le Sénégal et avec nos autres partenaires dans la région. Deux semaines plus tard, le président Obama a reçu le président Sall, avec trois dirigeants africains, pour discuter de sécurité régionale et de partenariats commerciaux.

Et pour tout couronner, le président Obama a effectué la plus longue visite jamais effectuée par un président américain au Sénégal.

Un hommage commun à Mandela

Lors de leur conférence de presse commune le président Obama et le président Sall ont rendu hommage à Nelson Mandela, hospitalisé depuis quelques semaines. « Je crois que Mandela a donné un exemple pour le monde entier. Pour nous, leaders politiques, nous devons beaucoup nous inspirer de son humilité et de sa capacité de renoncement, mais aussi de sa grandeur et du pardon qu'il a pu donner comme modèle. Le président Obama l'a dit : c'est plus qu'une idole pour nous tous. Nous devrions toujours nous inspirer de sa pensée et de son comportement pour que d'abord l'Afrique du Sud continue à être une nation arc-en-ciel et que les leaders du monde entier puissent s'inspirer de son exemple », a déclaré le président Sall. Un hommage auquel s'est associé le président des Etats-Unis, Barack Obama qui a dit : « Nelson Mandela est un héros pour le monde dont l'héritage vivra à travers les âges ».



F

Séance de travail avec les présidents de dix Cours Suprêmes de pays africains



Obama entouré des présidents de dix Cours Suprêmes

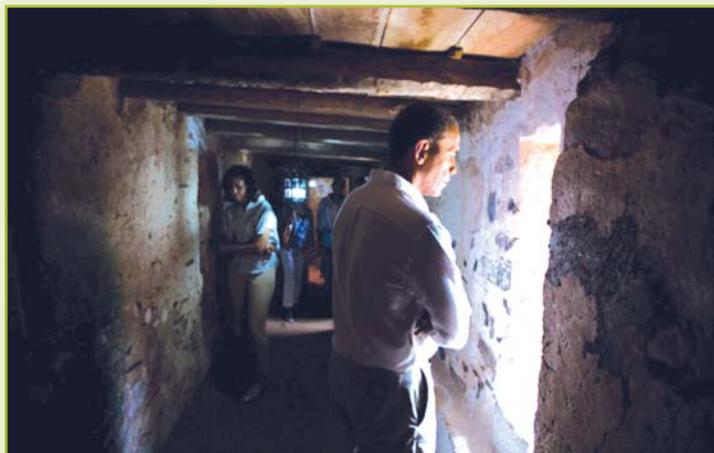
Autre geste marquant, c'est celui de s'être entretenu avec les présidents de dix Cours Suprêmes de pays africains, une manière d'insister sur l'importance de l'indépendance de la Justice dans un Etat de droit et sur le rôle essentiel que doivent jouer les institutions, a expliqué le président Obama. Il y avait des anglophones (Botswana, Ghana, Kenya, Malawi, Ouganda et Zambie) et des francophones (Sénégal, Bénin, Côte d'Ivoire, Gabon et Niger).

A cette occasion, le président Obama a rappelé que «le Sénégal est l'une des démocraties les plus stables d'Afrique et l'un de nos partenaires les plus forts dans la région».

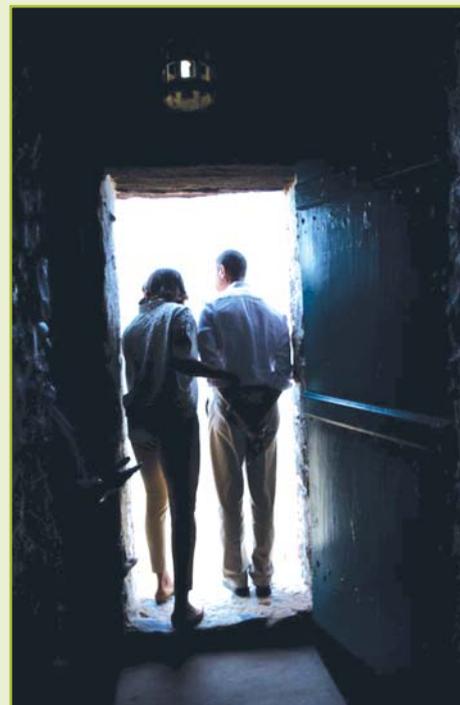
La rencontre a porté notamment sur les fondamentaux de la démocratie : l'Etat de droit, l'indépendance de la justice et de la séparation des pouvoirs. Ce fut également l'occasion pour Barack Obama d'insister sur le message qu'il avait délivré en 2009 au Ghana : « l'Afrique a besoin d'institutions fortes plutôt que d'hommes forts ». La Cour suprême au Sénégal regroupe le Conseil d'Etat et la Cour de cassation, c'est donc une juridiction très importante qui juge en dernier ressort.

Une visite privée de la Maison des esclaves de l'île de Gorée

Barack Obama, en compagnie de son épouse Michelle et du président Macky Sall, s'est rendue sur l'île de Gorée le jeudi 27 juin, par la vedette officielle. Il y avait beaucoup de monde à l'embarcadère pour lui souhaiter la bienvenue. Le président Obama s'est ensuite dirigé à pied, vers la maison des esclaves. Il s'y est recueilli devant la porte du «non-retour». C'était une visite privée, comme l'a souhaité le président américain. Une sorte de pèlerinage, un moment d'intenses émotions, en compagnie de son épouse Michelle.



Barack et Michelle Obama visitent la maison des esclaves de Gorée



Le couple présidentiel à la porte du «non-retour»

Réunion avec des représentants de la société civile au Sénégal

Sur invitation de l'USAID et de la Maison Blanche, le Réseau des observateurs citoyens (RESOCIT) élargi à d'autres personnalités de la société civile sénégalaise a rencontré le jeudi 27 juin 2013, à Gorée Institute, le Président Barack Obama. Cette rencontre a été organisée pour rendre hommage à la société civile sénégalaise pour son remarquable travail pour la consolidation de la démocratie et de l'état de droit et son engagement lors des élections présidentielles et législatives de 2012.

Voilà ci-dessous les propos tenus par le président Obama lors de la réunion :

«Qu'il me soit permis de vous offrir tous mes remerciements pour le temps que vous voulez bien m'accorder. Mon séjour au Sénégal est merveilleux, et j'ai eu une bonne occasion ce matin de discuter de toute une gamme de questions avec le président Sall.

Il va sans dire que la visite de la Maison des esclaves, ici même à Gorée, a été très émouvante, un rappel du potentiel de l'inhumanité de l'homme envers son prochain. Ce fut aussi un rappel de notre obligation à demeurer toujours vigilants en matière de droits de l'homme.

Les leaders qui sont réunis ici aujourd'hui sont tous des représentants de la société civile, qui est d'une robustesse incroyable au Sénégal. L'année dernière, quand on pouvait se demander sérieusement si la démocratie sénégalaise continuerait à représenter la volonté du peuple, ce sont des leaders comme eux qui ont réussi à maintenir la pression et à garder résolument le cap sur le transfert pacifique du pouvoir et la poursuite des traditions démocratiques au Sénégal. C'est un rappel que la démocratie ne se résume pas au jour des élections.

La démocratie et la bonne gouvernance impliquent la nécessité de la transparence et de la reddition de comptes de la part du gouvernement, mais aussi la présence de citoyens actifs qui surveillent ce que fait le gouvernement – ils s'expriment. Elles impliquent une presse libre, la liberté de réunion, l'État de droit. Elles impliquent aussi la présence d'organisations comme celle-ci qui s'engagent non seulement politiquement, mais aussi en vue de favoriser l'emploi chez les jeunes, de concourir à l'autonomisation des femmes, de

veiller à ce que les enfants et d'autres populations vulnérables soient protégées. Tout cela fait partie du processus démocratique.

L'histoire montre aussi, je le crois, que les pays qui jouissent d'une bonne gouvernance, les pays qui respectent les droits de l'homme, connaissent aussi au bout du compte une plus forte croissance économique ainsi qu'une plus grande stabilité et cohésion sociales.

Je tiens donc une fois encore à vous remercier d'avoir pris le temps de vous réunir avec moi. J'attends avec intérêt de savoir comment nous pouvons nous rendre plus utiles pour tisser des liens plus solides entre les États-Unis et le Sénégal, mais aussi pour continuer à encourager les formes d'autonomisation que vous tous représentez – et en particulier les moyens d'encourager la participation accrue des jeunes.



Le président Obama discute avec des membres de la société civile sénégalaise

Vous, Aissatou, par exemple, vous avez participé au Forum des jeunes leaders africains que nous avons organisé à la Maison-Blanche il y a quelques années, et nous aurons des discussions pendant mon séjour sur la manière de continuer à recruter davantage de remarquables jeunes leaders africains et de les amener à travailler en réseau et à participer.

Merci, tout le monde».

F

Michelle Obama au collège Martin Luther King pour encourager les jeunes collégiennes à persévérer

La Première Dame des Etats-Unis, Michelle Obama, accompagnée de la Première Dame du Sénégal Marième Faye Sall, s'est rendue au collège des filles Martin Luther King. Elle a partagé avec les jeunes filles sa propre expérience et les modèles qui ont façonné et donné un sens à sa vie.

Michelle Obama, en présence de ses filles Malia et Sasha, a livré aux élèves une leçon de courage, d'abnégation et du don de soi. Car, estime-t-elle, «lorsque les filles sont bien éduquées, les nations deviennent fortes et plus prospères». Une vérité qui s'applique, selon elle, au Sénégal, aux Etats-Unis et partout dans le monde. Michelle Obama les a exhortées à persévérer dans leurs études, car les défis et les tâches qui leur incomberont dans le futur sont énormes. «C'est vous qui réaliserez les découvertes scientifiques permettant de guérir des maladies ; c'est vous qui rédigerez les lois régissant votre pays et c'est vous qui construirez les entreprises qui feront avancer le Sénégal au cours des décennies», a souligné la FLOTUS (First Lady Of The United States).



Mme Obama et la principale Mme Rougui Ly Sall entourées de quelques collégiennes



Mme Obama salue les élèves

Malgré le milieu social modeste dont elle est issue, Mme Obama dit avoir réalisé son rêve. Elle a été directrice d'une organisation de jeunesse et vice-présidente d'un hôpital. «Grâce à la bonne formation que j'ai reçue, j'ai été en mesure de subvenir aux besoins de ma famille, de rendre à

ma communauté une partie de ce qu'elle m'avait donné et d'être maintenant au service de mon pays en tant que Première Dame», a-t-elle expliqué. Michelle Obama rappelle toutefois que rien n'était gagné d'avance. Elle a dû compter sur des parents qui nourrissaient de «merveilleuses ambitions» pour elle. Surtout son père qui, malgré sa maladie, s'est sacrifié pour elle en prenant en charge sa scolarité.

Pour sa part, la principale du collège Mme Rougui Ly Sall a déclaré que c'était un jour mémorable. « Aujourd'hui, c'est un grand jour. Un jour mémorable pour notre petit collège logé dans un petit coin de Gibraltar. Un grand jour parce que nous recevons deux illustres dames comme pour dire que notre rêve s'est réalisé. Nous avons un rêve et de grands défis à relever face à la très haute responsabilité qui nous était confiée : éduquer près de mille filles de la nation au sein de l'unique collège des jeunes filles du Sénégal. Plaise au Tout

Puissant que ce collège devienne un lycée scientifique des jeunes filles du Sénégal; une école de nos rêves où sortiront des femmes illustres et exceptionnelles, des femmes engagées pour l'avènement d'un monde merveilleux, de paix, de bonheur, de justice et d'équité », a-t-elle dit.

Rencontre avec des agriculteurs et des entrepreneurs

La visite du président Obama au Sénégal a été également marquée par une rencontre avec des agriculteurs et des entrepreneurs, lesquels lui ont présenté des cultures et des technologies qui améliorent l'agriculture en Afrique de l'Ouest et contribuent à faire face à la question de la sécurité alimentaire.

Le 28 juin dernier, juste avant son départ vers l'Afrique du Sud, le président Obama a visité une exposition organisée par l'USAID. Il a déclaré que les Etats-Unis encouragent le développement agricole dans la région par le biais de l'Initiative alimentaire pour l'avenir (« Feed the Future ») et du partenariat du Groupe des Huit avec des dirigeants africains et le secteur privé, désigné sous le nom de la Nouvelle alliance pour la sécurité alimentaire et la nutrition. Cette dernière vise à sortir 50 millions de personnes de la pauvreté dans les dix prochaines années en misant sur une croissance agricole inclusive et soutenue.

«Pour chaque dollar que nous investissons, a expliqué le président, nous obtenons une énorme contrepartie du secteur privé. Nous nous concentrons sur des façons de rendre les populations plus productives, plutôt que de simplement leur fournir de la nourriture ou des médicaments. »

Et d'ajouter: «ce qu'on commence à constater, c'est que les gens comprennent ce qui produit des résultats, ils travaillent avec des petits producteurs, ils se servent de l'effet de levier. Par exemple, vous remarquez qu'on aborde des questions de nutrition, mais qu'on en fait aussi un outil de développement économique. »

Le président Obama a pu découvrir des cultures bio-fortifiées, dont des haricots et des patates douces génétiquement conçus pour être plus nutritifs. Il a aussi pu observer des techniques plus efficaces de broyage du riz et la façon dont de petits cultivateurs utilisent des interfaces web et mobiles pour gérer le suivi de leur production et la coordination de leurs ventes, ce qui leur permet de rivaliser avec des entreprises agricoles industrielles de plus grande taille.

«Ces petits agriculteurs sont soudainement arrivés à augmenter leurs revenus de 20, 30 ou même 50%. C'est la base de la naissance d'une classe moyenne dans ces pays, ce qui, en retour, peut contribuer à la création d'entreprises locales, et de biens de consommation produits localement», a poursuivi le président.



Oumou Gadio, une agricultrice locale, montre au président Obama une vieille technique pour décortiquer le riz

L'aide des Etats-Unis et les investissements du secteur privé, a-t-il expliqué, sont conçus «de façon à s'assurer que l'Afrique n'est pas perçue comme un continent dépendant, à qui on fait la charité, mais qu'elle est plutôt perçue comme un partenaire, qui au lieu de recevoir systématiquement de l'aide, commence à prendre part au commerce et à la production, et qui avec le temps sera en mesure de se nourrir, de se loger et de produire ses propres biens de consommation».

«Dans le cas de l'agriculture, il ne s'agit pas seulement de soulager la faim ou de réduire la pauvreté. Il faut créer les bases qui permettront au continent entier de s'intégrer au marché mondial de façon à ce que cela soit bénéfique non seulement à l'Afrique, mais aussi aux Etats-Unis», a dit le président Obama.

Dans le cadre de la Nouvelle alliance pour la sécurité alimentaire et la nutrition, des entreprises du secteur privé ont signé des lettres d'intention dans lesquelles elles font état de leur volonté d'investir plus de 3,7 milliards de dollars dans les pays participants afin « d'alimenter la croissance de l'agriculture en Afrique, de relier les petits agriculteurs aux marchés, d'accroître leur revenu et d'améliorer la nutrition », selon les informations de la fiche documentaire.



Salif Romano Niang, cofondateur de Malo, une entreprise qui aide les agriculteurs à gagner un salaire de subsistance, montre son riz au président Obama

Les pays qui participent actuellement au programme sont l'Éthiopie, le Ghana, la Tanzanie, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, le Mozambique, le Bénin, le Malawi et le Nigéria. La fiche documentaire précise qu'il est prévu que le Sénégal se joigne à la Nouvelle alliance pour la sécurité alimentaire et la nutrition à l'automne 2013.



Destinataire :



Panorama est aussi en version électronique. Si vous souhaitez recevoir votre magazine par email, envoyez nous un message sur la page Facebook de l'Ambassade
Adresse: <http://www.facebook.com/usembassydakar>

Panorama

Directeur de la publication : Kristine MARSH

Rédacteur en chef : Oumar WATT

Composition : Ndèye Fatou WILANE

Conception - Réalisation :  POLYAROME

Route des Almadies • BP 49 Dakar Sénégal

Tél. (221) 33 879 40 00 • Fax: (221) 33 822 23 45

<http://dakar.usembassy.gov>



U.S. EMBASSY DAKAR

